

## **Prédication du 14 janvier 2024, à Corbeyrier et Aigle**

### **Thème : la lettre aux Ephésiens**

#### *Lectures bibliques*

- *Éphésiens 1 : 1-2*
- *Éphésiens 3 : 14-20*
- *Éphésiens 6 : 23-24*

*Pasteur : Didier Heller*

Ce matin, en ce culte où nous disons au revoir à notre marguillière, faisons un petit tour dans le bon vieux temps, en lien avec l'épître qui vous a été lue. Le bon vieux temps auquel je fais référence n'est en fait pas si vieux que ça. C'est ce temps où on écrivait encore des lettres sur papier, avec son stylo préféré. Ce temps où on prenait le temps d'écrire une adresse et de coller un timbre sur l'enveloppe avant de partir au bureau de poste.

Aujourd'hui, à l'inverse les mots ...tombent... sans grâce ...sur notre ordinateur, brefs – autant qu'ils peuvent l'être – concis, sans mots recherchés, sans mots autres que ceux qu'il faut. On va droit au but, sans âme aucune, mais en visant ce qu'on croit être l'efficacité ! On en a perdu la magie des mots, la magie de la phrase. On ne dit que l'essentiel, sans âme !

J'aimerais pouvoir dire que dans le mot « essentiel » il y a le mot « essence » et le mot « ciel ». Vous vous souvenez aussi qu'il y a quelques années, on avait pris ce mot pour définir notre paroisse : comme une paroisse s'élançant vers l'essenCiel. Donc j'aimerais pouvoir dire que dans le mot « essentiel » il y a le mot « essence » et le mot « ciel ». Ce qui est faux bien sûr, mais j'aimerais tant !

Alors Il me semble qu'au sens, à l'essence, il devrait y avoir accolé le mot ciel, juste pour

- qu'on s'élève un peu plus haut,
- qu'on se donne un peu de hauteur et de chaleur,
- qu'on s'approche un peu plus de Dieu.

C'est vrai, il faudrait mettre un peu plus de « ciel » aux mots qu'on écrit, aux paroles qu'on dit, à ce qu'on veut exprimer, pour les habiter... de la présence de Dieu !

Revenons maintenant à la lettre, la lettre qu'on écrivait quand on prenait encore le temps d'écrire. On l'envoyait à des amis. Et, dans cette lettre il y avait une structure simple :

1. il y avait le bonjour qu'on apportait
2. puis les raisons de l'envoi de la lettre
3. et enfin l'au revoir fait ...de salutations

Dans la Bible, tout à l'heure, c'est une Épître aux Ephésiens qui vous a été lue, donc la « lettre » aux Ephésiens et quand l'apôtre Paul écrit à cette communauté des chrétiens d'Éphèse, il commence comme dans une lettre :

1. par quelques mots d'introduction, son bonjour à lui :  
« Paul, apôtre de Jésus Christ par la volonté de Dieu, aux saints et fidèles en Jésus Christ : à vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.... »  
Rien de particulier à ces mots si ce n'est que cela ne ressemble pas vraiment à nos mots à nous. Nous, on écrit : « Bonjour à toi ! J'espère que tu vas bien. Mais Paul, fait référence à ses devoirs d'apôtre, il n'écrit pas n'importe quoi, à n'importe qui. Il est celui qui écrit au nom du Christ Pas au nom de l'état, pas au nom des institutions, mais au nom d'un ailleurs, qui fait de lui, le

porteur d'une parole, d'une parole de force et d'espérance. « Grâce et paix » ? Dit-il dans son introduction

Vous savez bien qu'on en a besoin ! Mais qui peut nous donner grâce et paix si ce n'est quelqu'un qui nous vient du ciel de Dieu ?

2. Plus loin, pareil. La finale de la lettre sera du même genre : « Paix aux frères, amour et foi de la part de Dieu et du Seigneur Jésus Christ. Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus Christ d'un amour inaltérable... »

Et là aussi, c'est un retour, dans cette lettre :

- retour à Dieu, à son fils,
- retour à « la référence » fondamentale, du ciel

Ainsi, Après ces mots on peut continuer à exister, continuer à vivre, continuer à avancer parce qu'on est sous le regard et la bienveillance de Dieu. Le regard de Dieu, est essentiel pour vivre sur cette terre.

3. Voilà, pour l'introduction et la conclusion de la lettre de Paul... et le plus important est encore à venir. Car c'est ce qui se trouve entre les salutations d'entrée et la fin : autrement dit le cœur de la lettre !

Le cœur de la lettre, pour Paul, ce sont ces mots qui vous ont été lus tout à l'heure. Et c'est dans ce cœur que nous trouverons l'essentiel de la volonté de Dieu à notre égard. On n'a pas lu toute l'épître, mais je vous rappelle quelques-uns de ces mots dans un langage un peu plus proche de nous : Paul dit : « Je me mets à genoux devant Dieu le Père... je lui demande qu'il vous donne d'être fortifié intérieurement par son Esprit... que le Christ habite dans vos cœurs... et qu'avec tous ceux qui croient en lui vous compreniez combien son amour est grand,

Je ne crois pas que ces mots aient besoin d'explications. Dans nos vies, nous avons tous besoin de l'Esprit de Dieu pour nous guider, Dans nos vies à nous, nous avons tous besoin de ressentir l'amour du Christ pour nous. Dans nos vies, nous avons tous besoin de vivre et de faire vivre cet amour reçu. Et Dans nos vies à nous, il suffirait parfois de faire acte d'humilité, et reconnaître... avoir besoin... du ciel dans notre quotidien.

En conclusion, sur cette lettre de Paul j'aimerais revenir à l'essentiel avec Ciel et vous dire que ces mots, je souhaite qu'ils soient les vôtres en ce dimanche... à vous, à notre marguillère, à nos familles. Ces mots je souhaite qu'ils soient les vôtres en ce dimanche, Parce que si une lettre commence comme un jour qui s'annonce, et se termine comme un jour qui prend fin, c'est bien entre les deux que nous sommes appelés à vivre. C'est comme une parenthèse, mais une parenthèse qui compte, notre vie.

Ainsi Je vous souhaite à tous, dans chacune de vos journées de vous mettre entre parenthèses, entre les parenthèses de Dieu, sans négliger ni la grâce, ni la paix, ni l'Esprit, ni l'amour !

Dans la semaine qui vient, une semaine qui s'ouvre et se referme comme une lettre de Paul le Christ nous invite dans l'entre deux : à reconnaître : avoir besoin du ciel, avoir besoin de « l'essen-ciel ! »

Amen !